RÈGNE DE CHARLES VI,

DIT LE BIEN-AIMÉ.

MONTAIGU,

SURINTENDANT DES FINANCES.

ANNÉE 1381 A 1409 (1).

CHARLES VI avait beaucoup d'amitié pour Gérard de Montaigu ; il le fit surintendant des finances, grand-maître de sa maison, chambellan, etc., etc. Montaigu parvint à avoir l'admi-

(1) Dans ces temps reculés de la monarchie, on remarquera quelques lacunes entre l'exercice des surintendans, parce que nos Annales historiques ne nous ont point transmis exactement les changemens et les mutations qui se sont opérés alors dans les finances.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

nistration générale des affaires du royaume. Il fit donner l'archevêché de Sens à un de ses frères, et l'évêché de Paris à un autre. Les richesses immenses qu'il avait amassées, et le pouvoir sans bornes dont il s'était emparé, l'aveuglèrent au point qu'il traitait tout le monde avec fierté et arrogance : il manquait souvent aux égards qu'il devait aux princes et aux grands seigneurs. Le duc de Bourgogne et le roi de Navarre conçurent une haine implacable contre lui, et résolurent sa perte. Au lieu de chercher à les calmer, il les irritait de plus en plus. Voyant que ces deux princes avaient toute l'autorité dans Paris, il résolut d'engager Charles VI à aller à Tours; ils en furent instruits, et profitèrent d'un redoublement de maladie que le Roi eut, pour remplir le projet qu'ils avaient formé contre Montaigu. Ils l'accusèrent d'avoir détourné des sommes considérables, et de s'en être emparé. Il fut arrêté, on nomma des commissaires pour le juger, et on le fit appliquer à la question, où il fut cruellement tourmenté. Il avoua qu'il avait commis les crimes dont on l'accusait, et il fut condamné à avoir la

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

tête tranchée avec une hache, comme c'était alors l'usage dans ces sortes d'exécutions. L'arrêt fut exécuté aux Halles, le 17 octobre 1409, et son corps fut porté au gibet de Montfaucon.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

DES ESSARS,

SURINTENDANT DES FINANCES.

ANNÉE 1410 A 1412.

Pierre des Essars était un homme violent et emporté, qui agissait toujours avec plus de précipitation que de jugement; il s'engagea dans les factions, et se chargea du périlleux maniement des finances du royaume; se laissa aller à la passion aveugle d'élever et d'enrichir ses parens et ses amis; il porta le duc de Bourgogne à exiger de l'argent des peuples, sous les titres colorés de réformation, d'emprunts de deniers, etc. Il convoita plusieurs offices, et fit tant qu'il obtint les charges les plus éminentes de l'État. En 1412, il se démit de sa place de surintendant des finances, et reçut pour dédommagement une somme très considérable qui fut levée sur le peuple. Il s'attacha au Dau-

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

phin, duc de Guienne, ce qui déplut tellement au duc de Bourgogne, qu'il lui ôta son amitié et cessa de le protéger. Des Essars se retira à Clermont, où il demeura un an. Il revint secrètement à Paris et se cacha; mais les bouchers, qui étaient de la faction du duc de Bourgogne, le découvrirent et le conduisirent au Louvre, où il fut détenu prisonnier. Le parlement lui fit son procès, et des Essars, ayant été accusé d'avoir voulu enlever le Roi et le Dauphin, fut condamné à avoir la tête tranchée; il fut conduit et exécuté aux Halles, le 1er. juillet 1413, et son corps fut porté à Montfaucon, où quatre ans auparavant il avait fait mettre celui de Montaigu.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf